

pour y demeurer dans la retraite; il se nourrissait de l'eau et des fruits de la montagne. Tandis qu'il était dans cette montagne, il leva la main pour se frapper le cœur et dit en poussant des cris de tristesse : « Je n'ai pas eu de chance en naissant : je ne me suis pas trouvé à l'époque où il y a un Buddha dans le monde; je n'ai pas entendu les livres saints du Buddha. O Honorés du monde, parfaitement vrais, qui êtes présents dans les dix régions, vous dont le regard est profond et dont l'ouïe est pénétrante, vous qui savez toutes choses, vous qui projetez une lueur éblouissante dont l'éclat atteint tous les êtres, je désire que vous manifestiez votre merveilleuse puissance surnaturelle en faisant en sorte que je voie le Buddha et que je puisse l'entendre développer ce qu'il y a de plus intéressant dans la grande loi. » A peine sa voix plaintive avait-elle cessé (de se faire entendre), qu'une divinité du ciel descendit et lui dit : « O homme sage à ce point, ne vous lamentez plus. Les Buddhas ont une grande loi dont le nom est : la science des sages pâramitâs. Tous les Buddhas du passé, ceux du présent et de l'avenir se sont formés grâce à elle. Ayez soin de la rechercher, de vous exercer à en réciter le texte, d'en garder et d'en connaître le sens et de la mettre en pratique; alors vous obtiendrez certainement les quatre motifs de ne plus craindre (vaiçâradyas), les dix sortes de forces (daçabala), les dix-huit dharmas non-communs (âvenika dharma); votre corps sera couleur d'or; votre nuque aura un éclat illimité; dans la doctrine des livres saints des dix régions, vous serez un maître sage; vous serez respecté entre tous les saints assemblés; vous serez un maître des devas et des hommes; les Arhats et les Buddhas célèbres n'auront point eu de telles qualités. »

Le Bodhisattva « Toujours-affligé » leva les yeux et répondit : « De qui entendrai-je cette loi vénérable? par quel moyen? et en allant dans quel pays? Ce maître, comment